

PARTAGE DE MIDI



Comment mettre l'artiste (vraiment) au centre ? par Laurent ANCIEN

En avril prochain, Héloïse Jadoul dévoilera sa vision du Partage de midi au Théâtre de la Vie. Outre l'aspect réjouissant d'une toute première mise en scène, aux prises avec la langue sensible de Paul Claudel, pourquoi en parler ici ? Parce que dans le moteur de ce spectacle, on trouve non pas un tigre, mais deux tigresses. Isabelle Pousseur, directrice du Théâtre Océan Nord, et Peggy Thomas, directrice du Théâtre de la Vie, ont décidé d'unir leurs forces et d'inventer des solutions créatives pour soutenir les artistes qu'elles accompagnent. La création du Partage de midi bénéficie ainsi des outils complémentaires des deux théâtres bruxellois : le spectacle s'est d'abord répété en résidence au Théâtre Océan Nord, qui assure la partie production et création, puis il se dévoile publiquement au Théâtre de la Vie, qui assure la partie visibilité avec deux semaines de représentations.

02/04 > 13/04 20:00
Représentations, réservations :
Théâtre de la Vie au 02 219 60 06

Addition de compétences et mutualisation : cela pourrait ressembler à l'œuf de Colomb. Mais cette belle recette est surtout le fruit d'une sensibilité partagée entre Isabelle Pousseur et Peggy Thomas, qui ont en outre une flopée de points communs : toutes deux directrices et metteuses en scène, voisines communales ou presque (dix minutes à pied suffisent pour aller d'un théâtre à l'autre), femmes de lettres et de cœur, elles ont d'abord eu envie, avant de penser « budget », de continuer à mettre les artistes au centre de leurs préoccupations.

L. A. - Comment est née cette idée de collaboration entre le Théâtre Océan Nord et le Théâtre de la Vie ?

Isabelle Pousseur - Dans le cadre de la renégociation de notre contrat-programme, nous avons proposé un volet – non retenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles – qui envisageait de développer les accueils grâce à des moyens supplémentaires. Nous avons rêvé ce projet en collaboration avec d'autres théâtres, avec lesquels nous avons envisagé des « Temps forts » autour de thématiques, comme « Mouvements d'identité » ou « Le monde a besoin de féminin ». Même si nous n'avons pas été suivis par le Ministère, nous avons voulu poursuivre et donner corps à certaines collaborations. Peggy m'a demandé si j'avais toujours le projet de faire un focus sur le « féminin » – thème qui est d'ailleurs devenu celui de toute la saison actuelle. Nous avons continué à réfléchir. Même si les moyens n'avaient pas suivi, nous nous retrouvions toujours sur nos envies d'échanges.

Peggy Thomas - Quand je suis devenue directrice du Théâtre de la Vie, il y a 5 ans, il y a eu une envie « géographique » de mieux connaître nos voisins. Les affinités avec le Théâtre Océan Nord se sont vite montrées évidentes : proximité physique, proximité de jauge (72 sièges au Théâtre de la Vie, 90 sièges à Océan Nord) et surtout une volonté commune de défendre des démarches différentes des plus grandes salles. Le Théâtre Océan Nord a développé une identité forte, basée sur la diversité, sur une démarche artistique de recherche, exigeante et documentée, à mille lieues des « produits culturels ». Nous avons en commun d'essayer d'être des îlots de résistance : notre regard se porte d'abord sur l'artiste, sur la façon de le soutenir dans la durée. Et ce sont précisément les artistes qui font le pont entre les deux lieux. Il ne s'agit pas d'une collaboration issue d'une théorie, mais des liens que font les équipes artistiques entre deux théâtres où elles ont l'impression de trouver le même type d'écoute et d'intérêt.

L. A. - Comment s'est tissée votre collaboration autour du Partage de Midi mis en scène par Héloïse Jadoul ?

P.T. - C'est vraiment grâce à elle que notre première collaboration

« explicite » voit le jour ! Comme je le disais, ce sont les artistes et leurs nécessités qui motivent nos échanges. D'une part, il est difficile de ne pas avoir envie de travailler avec Héloïse – c'est une comédienne remarquable et une personne d'exception – et d'autre part, elle nous a sollicités clairement en recherche d'espace de travail et de représentations. Au Théâtre de la Vie, nous ne disposons pas des moyens nécessaires aux répétitions et aux résidences. Par contre, le cœur de notre travail est de montrer l'aboutissement des processus créatifs. Il y a donc une complémentarité avec le Théâtre Océan Nord, qui y trouve un déploiement dans les capacités d'accueil des spectacles qui s'y travaillent. Ce relais s'était déjà opéré avec Pauline d'Ollone pour *Reflets d'un banquet*. Le spectacle s'est travaillé au Théâtre Océan Nord, notamment avec des répétitions ouvertes – une dimension sociale qui m'importe et que notre infrastructure ne permet pas. Puis les 3 dernières semaines de création et les représentations ont eu lieu au Théâtre de la Vie.

I.P. - Ces échanges s'inscrivent en effet dans une réflexion plus large autour de la notion de mutualisation que nous menons depuis plusieurs années. De façon très concrète, dans le cas d'Héloïse, il y a cette envie de soutenir une toute jeune femme qui, pour sa première mise en scène, monte un classique. Peu de théâtres sont prêts à s'engager dans un pari comme celui-là : le répertoire n'est pas en odeur de sainteté et, même pour un metteur en scène chevronné, il est très compliqué de convaincre des partenaires. La question du répertoire nous intéresse toutes les deux. Nous aimons l'audace d'Héloïse et nous lui avons proposé de la soutenir ensemble, de repousser les meubles pour rendre son travail possible.

L. A. - Est-ce le début de collaborations régulières ?

I.P. - On n'est heureusement obligées à rien ! Tout est mis au service des artistes, parce qu'ils ont besoin de cela. On continuera à suivre ces nécessités : cela peut être à l'occasion d'un festival, qui permet d'imaginer des collaborations différentes, ou bien pour soutenir un objet singulier, comme ce *Partage de midi* pétri de jeunesse.

P.T. - Et il est clair que, même si nous avons évidemment des différences dans nos pratiques, les affinités sont là, tant dans l'envie d'une dimension sociale que dans la sensibilité artistique.

texte **Paul Claudel** mise en scène **Héloïse Jadoul**

Avec **Alessandro de Pascale**, **Adrien Desbons**,
Émile Falk-Blin et **Sarah Grin**, dramaturgie **Anthony Scott**,
création lumières **Iris Julienne**, création son **Marc Doutrepoint**,
scénographie et costumes **Bertrand Nodet**

Une coproduction du Théâtre de la Vie, du Théâtre Océan Nord et de La Coop asbl. Avec le soutien du Théâtre La Balsamine, du Bamp et de la compagnie La Servante, de taxshelter.be, ING et du tax shelter du gouvernement fédéral belge.